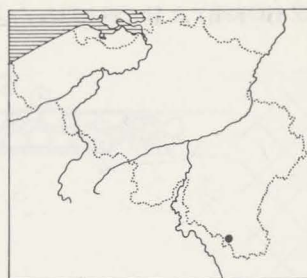


G. HOSSEY & H. GRATIA

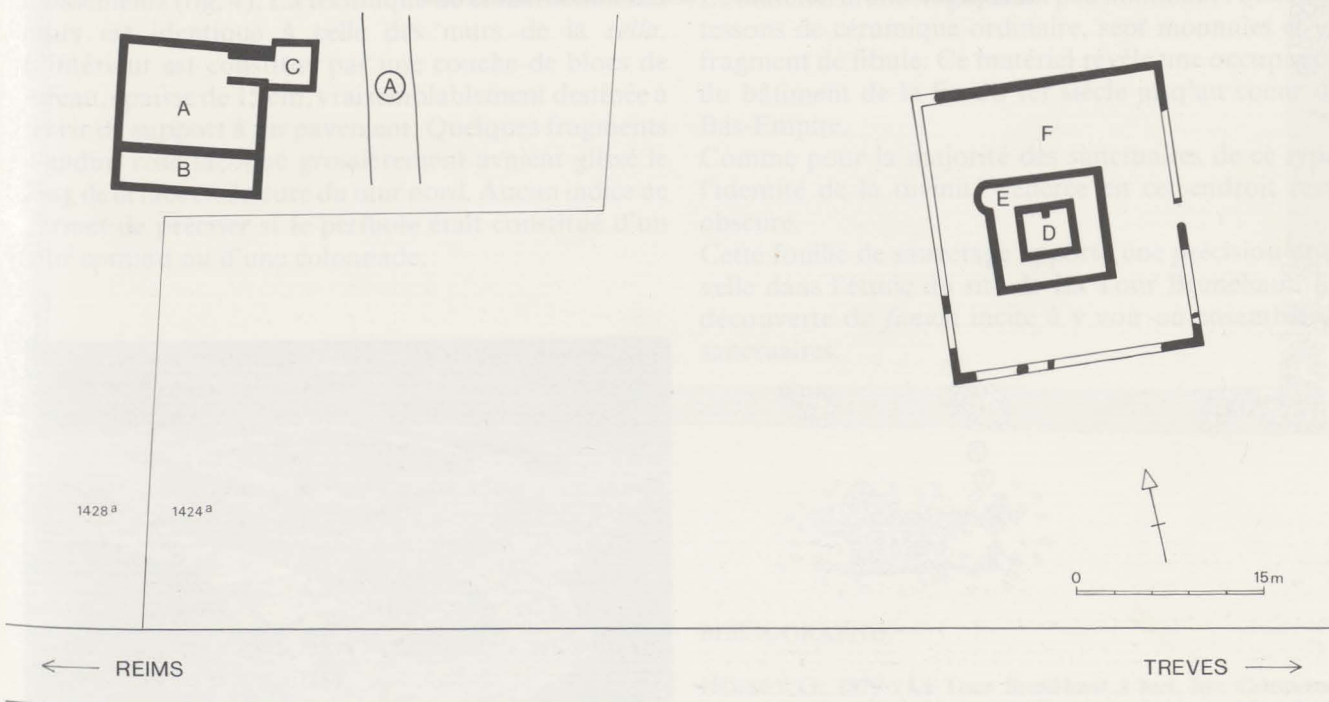
Un fanum gallo-romain à Pin-Izel



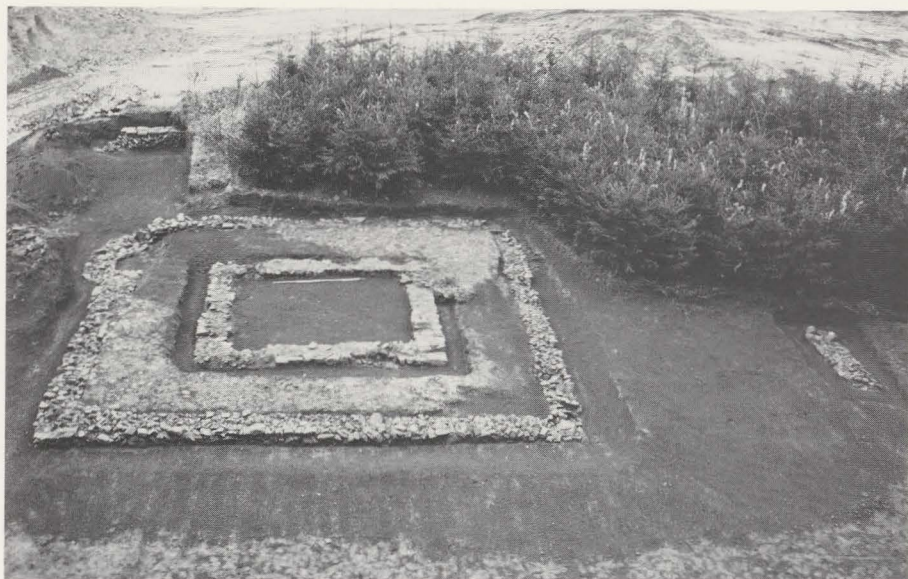
Le site archéologique de La Tour Brunehaut à Pin, le long de la route Reims-Trèves, a fait l'objet de trois campagnes de fouilles en 1978 et 1979. Ces fouilles avaient mis en évidence un petit bâtiment témoignant d'une occupation aux II^e et III^e siècles. Par ailleurs, de nombreux vestiges épars permettent de circonscrire une occupation du site depuis la fin du I^{er} ou le début du II^e siècle jusqu'à la fin du IV^e ou le début du V^e siècle. La conclusion générale de l'étude s'émaillait de deux certitudes et d'une hypothèse. Les deux certitudes sont les constatations suivantes. Jamais La Tour Brunehaut, dont il ne subsiste plus de vestiges *in situ*, ne fut une tour de guet ou de défense. D'autre part, le site n'a livré

aucune trace d'une bifurcation vers Cologne partant de la Chaussée Reims-Trèves. Quelques maigres indices permettent d'avancer une interprétation hypothétique quant à la destination de La Tour Brunehaut. Elle serait soit une mausolée, soit un temple.

Récemment, la progression de la carrière mit au jour des substructions dont le dégagement fut entamé par M. G. Maillen. Nous effectuâmes un décapage systématique du sol qui livra les vestiges bien conservés d'un petit temple situé à environ 50 m à l'est du bâtiment cité (fig. 1). Il s'agit d'un modeste *fanum* de type classique, comprenant une *cella* ceinturée d'un péribole et d'un *temenos*. L'ensemble dessine trois quadrilatères concentriques (fig. 2-3).



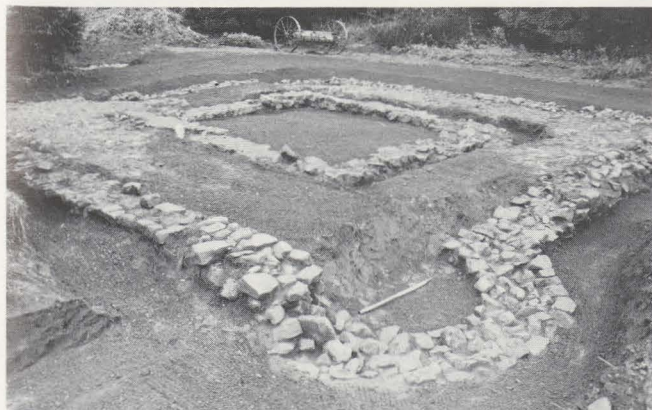
1 Plan d'ensemble des bâtiments romains.



3 Vue d'ensemble du fanum.

La *cella* dessine un quadrilatère de 4,30 m sur 4,90 m. Un hérisson de fondation, profond de 35 cm, supporte un mur fait d'assises de grès jurassique, large de 55 cm, lié au mortier gris. Au maximum deux assises sont conservées. L'intérieur est complètement détruit jusqu'au niveau du sol en place. Aucun vestige de l'entrée n'a pu être décelé. Quelques traces d'enduit blanc et rouge sur mortier rose ont été relevées sur la face extérieure du mur sud.

Le péribole dessine un quadrilatère de 9,50 m sur 9,20 m. Dans l'angle nord-ouest, une niche semi-circulaire en saillie ceinture une excavation profonde de 83 cm, qui contenait un silex et quelques débris d'ossements (fig. 4). La technique de construction des murs est identique à celle des murs de la *cella*. L'intérieur est constitué par une couche de blocs de tufeau, épaisse de 15 cm, vraisemblablement destinée à servir de support à un pavement. Quelques fragments d'enduit rose façonné grossièrement avaient glissé le long de la face extérieure du mur nord. Aucun indice ne permet de préciser si le péribole était constitué d'un mur continu ou d'une colonnade.



4 La niche à l'angle nord-ouest du fanum.

L'espace sacré du *temenos* est délimité par un mur dessinant un quadrilatère de 22,90 m sur 20,10 m, clôturant ainsi une superficie de 4,60 ares. Sa technique de construction est identique à celle de la *cella* et du péribole, si ce n'est que l'on y observe quelques traces de blocs de tufeau. L'intérieur du *temenos* est constitué de terre battue en grande partie perturbée par les récents travaux. De nombreux fragments de tuiles jonchaient cet espace, particulièrement le long du flanc nord. Une entrée, large de 1,75 m, se dessine au milieu du flanc est. Dans l'angle nord-ouest, un net approfondissement des fondations de près de 30 cm indique la présence d'une fosse contenant quelques tessons.

Le matériel archéologique est peu abondant : quelques tessons de céramique ordinaire, sept monnaies et un fragment de fibule. Ce matériel révèle une occupation du bâtiment de la fin du Ier siècle jusqu'au coeur du Bas-Empire.

Comme pour la majorité des sanctuaires de ce type, l'identité de la divinité vénérée en cet endroit reste obscure.

Cette fouille de sauvetage apporte une précision nouvelle dans l'étude du site de La Tour Brunehaut. La découverte du *fanum* incite à y voir un ensemble de sanctuaires.

BIBLIOGRAPHIE

- HOSSEY G. 1979 : La Tour Brunehaut à Izel. In : *Conspectus MCMLXXVIII*, Archaeologia Belgica 213, Bruxelles, 102-104.
 HOSSEY G. 1980 : La Tour Brunehaut à Izel. In : *Conspectus MCMLXXIX*, Archaeologia Belgica 223, Bruxelles, 57-59.